

## Protestations dans l'éducation nationale : en finir avec les idées fausses !

### LES CHIFFRES

- **33** : c'est le nombre de grèves nationales dans l'Education nationale depuis 2000.
- Près de **10%** : c'est le pourcentage de grévistes en moins par rapport à la grève du 20 novembre 2007.
- **410 M€** : c'est la somme consacrée cette année à la revalorisation du métier enseignant.

### L'ESSENTIEL

- Comme chaque année à la même époque, les mouvements enseignants sont dominés par les revendications catégorielles.
- C'est l'occasion de rétablir quelques vérités sur notre politique en faveur de l'école et des élèves depuis 18 mois : parce que **derrière les idées fausses, il y a de vraies réformes.**
- Qu'on en juge : nous avons effectué une immense réforme de l'école primaire, nous avons créé des services nouveaux pour les familles, nous avons rénové complètement l'enseignement professionnel, nous avons rendu aux enseignants une part importante des économies réalisées par les non-renouvellements de postes... car **l'objectif du Gouvernement, c'est une école qui permette à tous les élèves de réussir.**

### QU'A FAIT LE GOUVERNEMENT POUR L'ÉDUCATION DEPUIS 1 AN ?

- Ce gouvernement est celui qui a le plus réformé l'enseignement primaire pour mieux transmettre les **savoirs au plus grand nombre** : recentrage des programmes sur les savoirs fondamentaux ; évaluation fine des compétences des élèves ; suppression des cours du samedi et utilisation des 2 heures libérées pour un soutien scolaire aux élèves en difficulté ; prise en charge des enfants après 16h dans le cadre d'études dirigées ou d'activités d'éveil, etc.
- Ce gouvernement a aussi entrepris la réforme du lycée, pour **permettre aux établissements de mieux s'adapter aux besoins des élèves** et aux lycéens de mieux se préparer aux études supérieures.
- Enfin, nous avons rénové l'enseignement professionnel, qui n'avait **quasiment jamais évolué** depuis sa création en 1985. **La voie professionnelle doit être aussi valorisante que la voie générale ou technologique.** Il n'y a aucune raison de préparer le baccalauréat professionnel en 4 ans alors que tous les autres lycéens obtiennent leur baccalauréat en 3 ans !
- Depuis un an, **les économies réalisées grâce aux suppressions de postes ont permis de financer de nouveaux services pour les familles** : stages gratuits de soutien scolaire, accueil des élèves chaque soir de 16h à 18h, stages de langue pour les élèves du lycée. Ce sont **410 M€ qui ont ainsi été injectés dans la revalorisation du pouvoir d'achat des enseignants** : heures supplémentaires défiscalisées, versement d'une prime d'entrée dans le métier de 1500 € pour les jeunes professeurs, proposition de mise en place d'un prêt à taux zéro pour accompagner la mobilité des enseignants.

### CETTE MOBILISATION A-T-ELLE ENCORE UN SENS ?

- Depuis 2000, il y aura eu 33 grèves, soit **plus de 4 grèves par an en moyenne dans l'Education nationale !** Il y a dans ce ministère **une culture de la grève qui nous empêche de parler des vraies questions qui concernent les élèves.** Le slogan est tout aussi rituel : comme il y a cinq ans, comme il y a un an, c'est « plus de moyens ! ».
- Le 20 novembre 2007, il y a un an, un mouvement de grève qui avait été bien suivi avait rassemblé 38,9% des enseignants du 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degrés. Aujourd'hui, un an après, la moyenne générale des grévistes est d'à peine plus de 30%, soit **9 points de moins que la grève de 2007.**
- Il faut **comparer ces chiffres à ceux de l'époque où Jack Lang était aux commandes**, entre 2000 et 2002, époque à laquelle aucune réforme d'envergure n'a été conduite, malgré la présence de la fameuse « cagnotte » : le 24 janvier 2002 la grève avait rassemblé **41%** des enseignants dans le 1<sup>er</sup> degré, **35 %** au lycée (contre **19%** aujourd'hui pour le lycée).

**LES GRIEFS DE L'OPPOSITION SONT-ILS FONDES ?****« Avec moins de professeurs, les élèves seront moins bien encadrés et les classes surchargées ».**

- C'est **FAUX**, ces non-renouvellements touchent en priorité les professeurs qui ne sont pas aujourd'hui devant les élèves. Aussi, ils n'affecteront pas le nombre d'élèves par classe, bien au contraire :
  - 500 postes supplémentaires sont prévus dans le primaire pour ouvrir des classes à la rentrée 2009, tandis que 600 postes supplémentaires sont prévus pour les lycées difficiles.
  - Bien plus, les élèves et leurs familles bénéficieront de nouveaux services (des stages gratuits destinés en particulier aux élèves issus des milieux défavorisés, un accueil après les cours pour les orphelins de 16 heures, 10 000 élèves handicapés de plus accueillis cette rentrée).

**« Les enseignants souffrent du manque de moyens ».**

- C'est **FAUX**, la situation matérielle des enseignants s'est améliorée, en particulier celle des enseignants qui travaillent plus et pour lesquels les heures supplémentaires ont été considérablement revalorisées. Cette année, le **Gouvernement va dépenser 410 millions d'euros pour améliorer la condition des enseignants : c'est un effort considérable.**

**« Toucher aux RASED, c'est en totale contradiction avec l'objectif de lutte contre l'échec scolaire ».**

- C'est **FAUX**. Xavier DARCOS a jugé qu'il était **plus efficace de les réaffecter, pour une partie d'entre eux (3000), dans les classes, où ils seront le plus utiles.** Cette évolution du rôle des RASED s'intègre dans le dispositif très ambitieux conçu par le gouvernement pour lutter contre l'échec scolaire. Maintenant, la difficulté scolaire va être traitée comme elle ne l'a jamais été. Du temps est dorénavant prévu dans l'emploi du temps de nos écoles pour que tout élève en difficulté bénéficie d'une aide appropriée.

**« Le Gouvernement méprise l'école maternelle ! »**

- C'est **FAUX**. Les propos attribués à Xavier Darcos sont sortis de leur contexte, qui visait justement à rappeler que les professeurs de maternelle ne devaient pas se voir confier des tâches de puériculture. Xavier Darcos est le premier des ministres de l'Education Nationale à avoir publié de véritables programmes pour l'école maternelle. En outre, le Gouvernement veut **renforcer le rôle éducatif de l'école maternelle, qui doit être un véritable lieu d'éveil et d'apprentissage.** C'est pour cette raison qu'il souhaite qu'une réflexion s'engage sur la scolarisation avant trois ans : les enfants de deux ans sont-ils vraiment en âge d'aller à l'école ? Est-ce vraiment le rôle des professeurs des écoles de s'en occuper ? L'hypothèse d'une formule mixte d'accueil des enfants avant trois ans, qui ne serait pas tout à fait l'école mais plutôt une sorte de « jardin d'éveil », doit être étudiée. Il faut vraiment aimer la polémique pour voir dans cette réflexion une remise en cause de l'école maternelle.

**« Le service minimum d'accueil est dangereux et inapplicable ».**

- C'est de la **pure mauvaise foi ! Il a déjà été appliqué par ceux-là mêmes qui refusent aujourd'hui de le mettre en place.** Les arguments soi-disant techniques invoqués par l'opposition sont purement politiques. Pourquoi les mairies de Paris, de Toulouse ou de Metz seraient-elles moins capables de faire ce qu'ont réussi les maires de Marseille, de Chartres, de Nice ou de Toulon ? Ce refus de se conformer à la loi de la République est d'autant plus incompréhensible que **c'est l'Etat qui prend en charge tous les frais inhérents à la mise en œuvre de ce service d'accueil**, en reversant aux communes les retenues sur salaire des enseignants grévistes. Le droit des parents d'élèves à aller travailler est tout aussi légitime que celui des professeurs à faire grève. Personne ne songe à remettre en cause le second, que l'on veuille bien comprendre que le premier mérite également l'attention de tous, y compris des élus socialistes.

**Verbatim****Le Ministre de l'Education nationale, Xavier Darcos :**

*« La question n'est pas le nombre de postes mais la manière dont nous travaillons. Lorsque nous donnons des services nouveaux, accompagnement éducatif, soutien pour tous les élèves du primaire, stages de remise à niveau, une offre d'anglais pour tous les élèves de lycée, là nous faisons ce qui compte. Ce n'est pas être plus nombreux qui compte, c'est être plus efficace ».*

**Luc CHATEL**